Bouira chouchoute ses bambins

A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance, la maison de la culture Ali- Zamoum de Bouira a sorti le grand jeu pour fêter ses petits bouts de chou en ce premier jour de juin, ensoleillé et festif.

C'est ainsi qu'un riche programme a été élaboré pour permettre aux jeunes visiteurs d'apprécier cette journée qui leur est dédiée. Depuis le 16 avril, des expositions photos ont investi le hall de la Maison de la culture, avec pour thème les violences faites aux enfants ainsi que la misère qui fait de la vie de ces innocents un cauchemar souvent trop lourd pour leurs petites épaules.

Par ailleurs, un stand de la Protection civile avec des tableaux faisant les statistiques annuelles sur les crimes faits envers ou par des mineurs durant les cinq dernières années. Il en ressort un chiffre assez alarmant de quatorze victimes dans des affaires d'atteinte sur mineurs en 2011, et une dizaine de délis commis par ces derniers. Un autre stand a été réservé aux œuvres parfois pleines de talent d'enfants issus d'écoles primaires de la wilaya ; des dessins, des collages et des créations manuelles étaient exposés sous yeux éblouis et impressionnés des enfants venus accompagnés de leurs parents pour cette journée si spéciale.

Le clou a été, sans conteste, la participation d'enfants et d'écoliers venus, pour certains, d'autres wilayas, dans des spectacles de chant, de théâtre, de danse et même un défilé de mode digne des plus grands podiums. Une séance de maquillage a été aussi concoctée pour satisfaire des invités transformés pour l'occasion en chats ou en fées.

Enfin, des spectacles de clowns et une pièce théâtrale intitulée le Sens de la vie étaient programmés pour la journée du 2 juin, afin que la journée de l'enfance soit la plus longue possible, pour le plaisir des petits chérubins qui n'en ont jamais assez.

Katya Kaci

RÉALISATION DE LA NOUVELLE AÉROGARE D'ES SENIA

Le wali d'Oran s'en prend au bureau d'études

Le wali d'Oran a récemment fait part de son insatisfaction quant à la phase d'étude du projet de réalisation d'une nouvelle aérogare internationale à l'aéroport d'Es Senia.

Ces remontrances adressées au responsable de l'EGSA visaient particulièrement le bureau d'études français Egis/Avia qui, selon le wali, n'est pas du tout satisfaisant.

Pour rappel, ce bureau d'études était déjà sous contrat avant la venue de l'actuel wali et le jugement de ce dernier n'est guère partagé par les responsables de l'EGSA. Ces derniers avaient affirmé que l'avant-projet a été remis fin janvier et suite aux 23 réserves émises par leurs soins, le bureau d'études reprenait son travail avec une date arrêtée pour fin juin.

Il est vrai que c'est ce même bureau d'études qui a eu à réaliser pour Sonatrach Aval le chapiteau de 9 millions d'euros, construit à l'occasion du GNL 16. Ce chapiteau était censé accroître la capacité de traitement des passagers de 2 millions/an à 2,4 millions.

Le chapiteau, après des mois de tergiversations durant l'année dernière, va servir aujourd'hui essentiellement aux vols du pèlerinage, soit 87 vols programmés pour la période estivale. Avec une capacité de 400 000 passagers, le chapiteau ne peut contenir, faute de place, que deux scanners et deux tapis à bagages. Ainsi, en dépit de son coût, il n'a pas permis de régler le problème de capacité de l'aéroport d'Es Senia qui va devoir attendre sa nouvelle aérogare internationale pour pouvoir restructurer les différentes zones d'embarquements entre lignes internationales et intérieures.

Mais pour beaucoup, le problème de l'aéroport d'Es Senia réside surtout dans la faiblesse de la manutention des bagages qui est à la charge de la compagnie Air Algérie et le manque d'équipements comme les scanners et les tapis à bagages. Or, même si l'EGSA pouvait acquérir ces équipements, que ce soit dans l'actuelle zone internationale ou dans le chapiteau, il n'y aura pas de place pour les y installer.

F. M.

TIZI OUZOU

Inauguration du projet «Éducation et soins de proximité» à Bouzeguène

Le centre médicopédagogique de Bouzeguène a abrité, récemment, un séminaire portant inauguration du projet Education et soins de proximité organisé par l'association locale des handicapés en partenariat avec Handicap International représenté par la Suissesse Aude Bumbacher, chef de projet Education pour tous, Handicap International Programme Algérie et Rahima Chehih, coordinatrice nationale.

L'initiative vient à point nommé pour permettre aux enfants en situation de handicap d'intégrer l'école ordinaire avec l'aide des professionnels du centre psychopédagogique qui encadreront les enseignants dépourvus des connaissances spécifiques.

L'assistance, composée d'intervenants des secteurs de l'éducation, de la santé, des élus et des parents d'enfants en situation de handicap et des professionnels du centre qui ont exprimé leurs idées sur cette initiative qui revêt une importance capitale pour la question de l'inclusion des enfants en situation de handicap dans le système éducatif ordinaire a été très sensible sur cette question, entendu que depuis des années, des générations d'enfants innocents traînant de légers handicaps ont été injustement privés d'école ou y ont tout simplement chauffé les bancs parce que l'on n'a pas daigné accorder d'importance à leur handicap.

Le SG et le chef de service formation à la direction de l'éducation de Tizi-Ouzou, dont les interventions étaient attendues, évoquent ainsi un plan de charge de l'institution éducative de la wilaya en collaboration avec le comité de wilaya de solidarité scolaire pour venir au secours de cette frange de la société. Mais ils comptent pour cela sur l'aide des spécialistes pour prendre en charge la formation des enseignants et compléter en amont et en aval le travail qui se fait au niveau des classes spécialisées qui existent au niveau de chaque daïra.

Selon Mlle Baya H., coordinatrice régionale, ce microprojet défini à la base du diagnostic local des régions d'Azazga et Bouzeguène, a porté sur les obstacles facilitateurs de la scolarisation des enfants en situation de handicap mené en 2010 par les professionnels de l'association à l'image de ce qui a été fait à Alger et Sétif. Incluant tous les partenaires (DAS, DSP, DJS, DE), il concrétisera le droit à l'éducation aux enfants en situation de handicap. C'est dans cette optique que la DE de Tizi-Ouzou a sollicité l'expertise de l'association et des partenaires pour l'accueil de ces enfants dans les écoles ordinaires.

Aude Bumbacher de Handicap International, programme Algérie, qui intervient dans les wilayas d'Alger, Sétif et Tizi-ouzou, et qui s'implique à fond dans le cadre du projet «Education pour tous : vers l'inclusion des enfants en situation de handicap dans le système éducatif ordinaire», livre le regard d'une experte sur l'approche inclusive constituant le fondement des projets développés au sein du programme Algérie. La coordinatrice nationale, Mme Rahima Chehih, décline quant à elle le concept général de l'éducation inclusive estimant qu'il faut plutôt parler de personnes en situation de handicap que de handicapés. La mixité entre les enfants ordinaires et les enfants en situation de handicap pour favoriser la scolarisation fixe ainsi les limites des écoles dites d'intégration qui ne peuvent pas remplir ce rôle de mobilisation de l'environnement de l'enfant qui ne s'implique pas dans le sens de l'éducation inclusive.

L'on a aussi suivi avec un grand intérêt les explications de la directrice du centre psychopédagogique qui a évalué les progrès de l'établissement depuis sa création il y a trois ans, d'où le souci que pose sa pérennité entendu que le centre est localisé dans une école primaire temporairement cédée par la DE à l'association.

S. Hammoum

NAAMA

Saisie de 4 700 bouteilles d'alcool de contrebande

En fin de semaine dernière, à hauteur du hameau de Bouguern, à quelques encablures de la commune d'El-Biodh, les éléments de la gendarmerie nationale de la wilaya de Naâma ont, lors d'un contrôle de routine nocturne, intercepté une cargaison d'alcool de contrebande, en provenance des régions ouest à destination des villes dépourvues de débit de boissons alcoolisées autorisées.

Quelque 4 700 bouteilles d'alcool (whisky, bière et vin rouge) ont été découvertes dans un camion Berliet, a indiqué le commandement de la gendarmerie de Naâma.

A l'issue de cette fouille, le conducteur, B. R. 31 ans, et son compagnon, K. A. 32 ans, ont été arrêtés et présentés au magistrat instructeur de Mécheria qui les a écroués. La valeur marchande de cette saisie est estimée à quelque 5 millions de dinars. Une enquête a été ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale.

B. Henine

OPÉRATION CONTRE LA PROLIFÉRATION DE TRIPOTS

La police passe à l'offensive

Dans le sillage de l'action spectaculaire qui a eu pour cible la ville de Tizi-Ouzou, une opération d'envergure a été engagée, ces derniers jours, contre la prolifération des tripots à travers plusieurs endroits de la wilaya et aux environs immédiats de la ville de Tizi Ouzou.

Le genre d'intervention qui a lieu pratiquement tout au long de l'année avec la notable différence que cette fois-ci, les policiers n'ont pas pris de gants, notamment contre les récalcitrants aux ordres de fermeture déjà signifiés. Ainsi, selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, des policiers de la daïra et de la BMPJ de Boghni, Tizi-Gheniff et Mechtras, au sud de Tizi-Ouzou, ont mené une opération coup-de-poing contre un hôtel-bar clandestin et un tripot où pas moins d'une trentaine de jeunes femmes et trois hommes, dont le gérant des lieux, ont été arrêtés et présentés devant le parquet de Draâ El Mizan, jeudi. Pour vente illicite de boissons alcoolisées, création de lieu de débauche, prostitution clandestine et insubordination à arrêté administratif de fermeture, sept femmes et un homme ont été mis en détention préventive alors que les autres personnes interpellées ont été citées à comparaître.

Selon des sources locales, lors de l'intervention menée mercredi soir par la police, une jeune femme a eu la vie miraculeusement sauve alors qu'elle s'était jetée du troisième étage de l'immeuble cerné par les policiers. Durant la même nuit, toujours selon le service de presse de la Sûreté de wilaya, des éléments de la police judiciaire du chef-lieu de Tizi Ouzou ont mené une opération identique à Tala Athmane, dans la banlieue est, à Boudjima, dans la daïra limitrophe de Ouaguenoun, et à Redjaouna, petite localité dépendant de la commune de Tizi Ouzou, où plusieurs personnes, entre gérant de lieu de débit de boissons illicite et jeunes femmes ont été arrêtés et des armes blanches et une quantité non déterminée de stupéfiants découvertes.

Déférés devant le parquet du tribunal de Tizi Ouzou pour les chefs d'inculpation de création de lieux de débauche, racolage, incitation à la débauche et création de débits de boissons alcoolisées sans autorisation, seize femmes et le gérant ont été mis en détention préventive, le reste des interpellés a été cité à comparaître.

Selon une source policière, cette offensive n'est pas près de s'arrêter. Elle touchera l'ensemble du territoire de la wilaya où les populations sont agressées depuis quelque temps par la multiplication de lieux malfamés aux environs immédiats des zones d'habitation et sur des routes que les citoyens hésitent à traverser en famille à partir d'une certaine heure.

A. M.